

## COURS DE MÉDECINE HOMÉOPATHIQUE À HINCHE, HAÏTI DU 9 AU 19 JANVIER 2019

Drs. PASCALE DAUBIE ET GUY LOUTAN, avec le soutien, entre autres, de HSF\*



Démarrage d'un enseignement d'homéopathie uniciste à l'Université Jean Price-Mars (UJPM) de Hinche, au Plateau Central, dans les montagnes au nord-est de Port-au-Prince.

Depuis des semaines Guy et Pascale DAUBIE, qui l'accompagnera, alertent les collègues tous azimuts pour récupérer des livres d'homéopathie, Matières médicales, Répertoires et Organons surtout. Un grand merci pendant que j'y pense à toutes celles et ceux qui nous ont envoyé de la littérature, ou l'ont amenée lors de rencontres professionnelles. Merci aussi à la librairie du CLH pour le cadeau de 20 Organons. Encore merci aux Homéopathes sans Frontières pour leur soutien consistant, sonnante et trébuchant. Déjà entamé

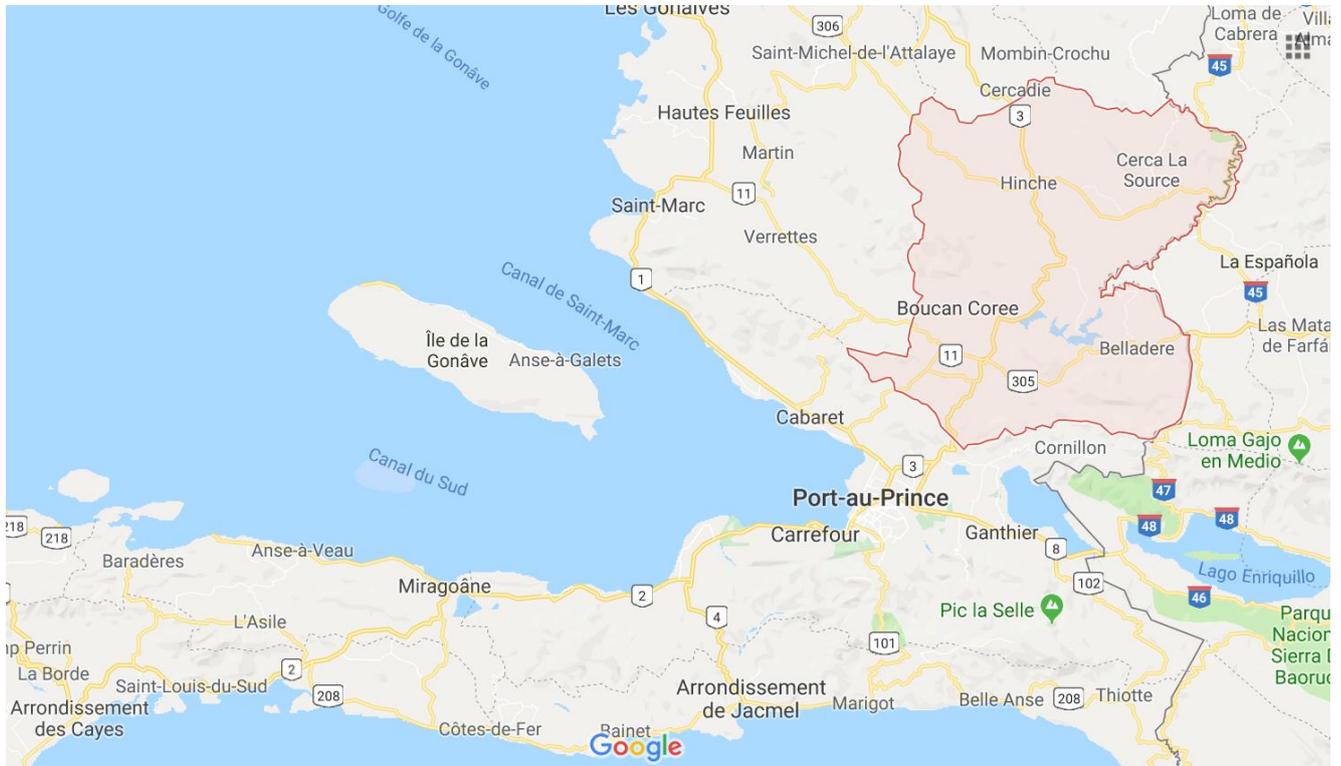


en Suisse pour l'achat de flacons compte-gouttes<sup>1</sup> qui nous permettront de pourvoir d'une petite pharmacothèque chaque étudiant en fin de cours. Ils pourront ainsi déjà expérimenter cliniquement les remèdes que nous aurons étudiés chaque semaine. Le cours consistera si tout va bien en 5 jours en janvier et 5 jours en août. Nous voici avec Luc Van Damm et Pascale à compter les lots de bouchons correspondant aux flacons

prévus la première semaine. Les dilutions se feront au *clairin*, alcool de canne haïtienne. Un container de l'université UJPM se remplit peu à peu de nos récoltes à Genève, mais en raison des fêtes il ne partira

<sup>1</sup> Fournis avec rabais amical par la Verrerie Revenu-Lombard, Genève

qu'après notre première semaine de cours !!! À nous donc d'amener le minimum indispensable en livres, flacons et remèdes dans la 2<sup>e</sup> valise de soute que nous commandons à Air Caraïbes. 2<sup>e</sup> valise bien utile puisque Ute et moi amenons aussi du matériel pour le Collège Méthodiste de Frères.

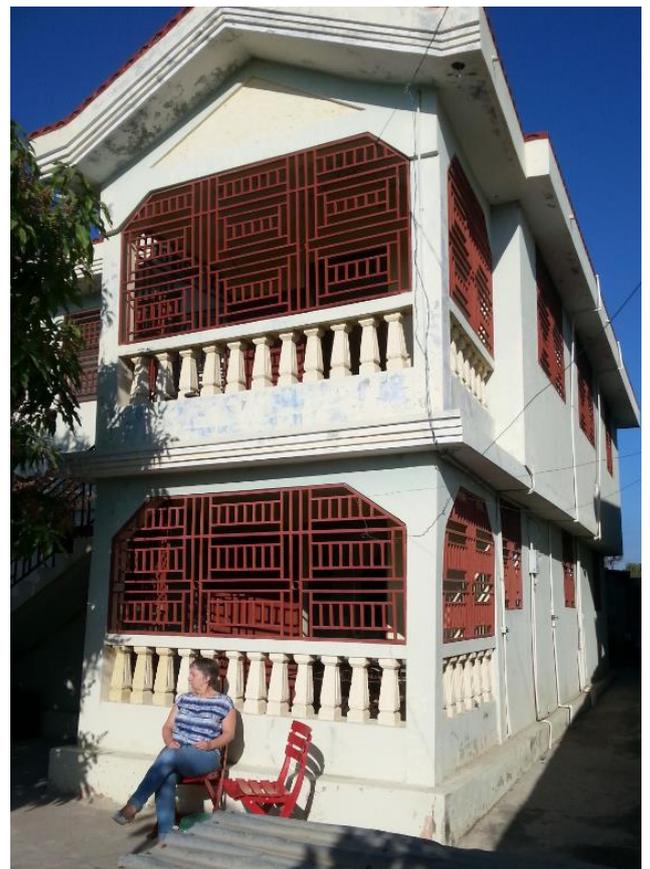


### HINCHE, le 10 1 19

Notre départ de Frères sur les hauts de Port-au-Prince a été retardé de 4 heures environ car l'auto a eu un pneu fissuré et la direction abimée. Nous sommes donc partis le 9 janvier vers 15 h et arrivés vers 21-22 h, en raison de 3 bonnes heures de bouchon rien que pour sortir de Port-au-Prince.

De jour ce serait un très beau voyage parmi des mornes vraiment stériles, cariés de grandes excavations de sable crayeux blanc de neige comme à Carrare. Et la file des énormes camions correspondant avec leur vilain museau de bull dog.

Notre auto avait la direction un peu lâche, le volant tournant à vide sur au moins 15 cm, donc nous basculions souvent à gauche à droite dès que les roues commençaient à suivre l'orientation désirée. Mais heureusement nous roulions lentement, d'autant que de nuit avec la poussière sur le pare-brise le chauffeur ne voyait plus rien dès que des phares trop haut réglés nos éblouissaient. J'ai même exigé un arrêt pour nettoyer les vitres avec mon mouchoir. Mais comme il y avait encore de la poussière dedans.... La portière arrière de ne s'ouvrait pas de l'extérieur et nous retenions des



cartons de classeurs et livres de basculer à chaque coup de frein, Pascale avec son épaule droite, moi avec la gauche. Mais sympa. Quelques feux de champs de *pois congo* à nettoyer font de grands U rougeoyant dans la nuit.

M Jean-Claude François (JCF) et le chauffeur ont parlé essentiellement de nourriture en riant beaucoup, sauf quand je posais quelque question. Pascale était plutôt silencieuse.

Arrivés à Hinche nous avons emménagé dans notre chambre du 1<sup>er</sup> étage, avec petit balcon orienté soleil levant

JCF fait la vaisselle et nous soigne bien, une dame va faire à manger et nous finirons ce matin la bouillie d'avoine à la cannelle de hier soir, délicieuse. L'autre soir une remarquable ratatouille de légumes variés et plantes épicées, avec purée de pois à couper au couteau comme un cake.



L'auto va être réparée ce jour, et la 2<sup>e</sup>, celle-là privée de JCF qui avait une roue fichue, a été remise d'aplomb par 2 mécaniciens qui ont changé le frein cassé, « à domicile » je vous prie !



Vue de notre balcon

L'Uni visitée hier a un générateur mais on ne le fera fonctionner que si nécessaire. L'essence est à + de 2 francs le litre.



Le school-bus américain a eu un fâcheux accident mais devrait être réparable, un autre fait le service entre la ville et l'uni pour les étudiants. Son pneu avant droit est à la corde. À quand la surprise ? Le manque d'argent est criant, malgré le soutien de l'association Cosmos à des écoles et multiples dispensaires. Pourtant, les résultats aux examens d'État de l'UJPM sont excellents.



Voici la salle de cours, dont le manque de lumière me fait souci. Heureusement des ampoules seront vissées en fin de journée, car certains étudiants devaient travailler éclairés par leur téléphone portable.

La bibliothèque est non rangée et les livres entreposés pêle-mêle sur les rayons empoussiérés du chantier récent et de la route voisine, avec souvent le dos du livre côté mur et les pages coté visiteur, donc impossible de chercher quoi que ce soit. Il n'y a pas encore de bibliothécaire...



#### Arrivés des élèves d'autres sections

Nous allons chercher des caisses propres pour ce que nous amenons et ne pas mélanger les nôtres à ce fatras... Mais bonne volonté et sourires de toute façon. M JCF se donne vraiment ici et connaît tout le monde. On reste dans l'auto pendant qu'il va vite saluer quelqu'un, ou alors il hèle un habitant derrière une porte de tôle, « *komè !* » et quelqu'un apparaît qui vient nous saluer, à qui il nous présente, « les professeurs ». À l'ancien maire, à son ancien professeur, au directeur de ci, au président de ça, à son vieux copain d'école primaire, cela de nuit lors des promenades digestives après souper, comme de jour lors de nos achats en ville. Il dépanne, conseille dans les domaines juridiques, fiscaux, professionnels, selon les besoins, à ce que j'ai pu comprendre des discussions que nous avons parfois longuement écoutées. A un élève qui nous dépasse en moto par la droite, il crie *attention ne fais pas cela ou je ne te donne pas ton certificat*. À quelqu'un d'autre qui demande conseil, il répond qu'il va en parler au maire, au juriste, au quincailler...

Le matin je sursaute quand Jean-Claude crie « Guy » comme un gendarme qui crie stop avant un accident. C'est l'heure du petit déjeuner. Pain de ouatte blanc, mamba, ou cassave, papaye. Café délicieux auquel je risquerais de m'attacher, moi qui en bois rarement...



La ville est basse, à part la cathédrale, petite rue assez propre en angle droit. Motos et voitures moins nombreuses qu'à Port-au-Prince et donc aussi moins de bruit, et la nuit est d'un silence campagnard lors des coupures de courant. L'électricité ? Un moment le soir, ou au milieu de la nuit. Vite rechargeons ! Et un moment le matin, mais je me suis levé trop tard pour en profiter. J'écris donc sur la batterie. Mais dès que le courant revient, à n'importe quelle heure de la nuit, on le sait car les radios se remettent en marche, et l'on entend des enfants l'annoncer joyeusement. La fraîcheur revenue, une couverture est agréable en fin de nuit.



J'ai acheté hier des piles pour mon appareil photo mais elles semblent vides. Je me console alors avec des douces *cocoyé* ou *pistache* (arachides)

Bientôt le lever du soleil, un étudiant en contrejour marche sur son toit en révisant ses cours.



Pour le cours, oups !!! Une 40<sup>e</sup> d'élèves inscrits !!! Comment animer cela ? À voir encore qui viendra vraiment car il faut payer 600 hgd pour le repas de midi et le certificat. (env. 8.5 € pour la semaine).

Devrait venir le directeur départemental du service de santé et maladie infectieuses, ainsi que le médecin chef, M Jasmin, de l'hôpital d'État visité hier matin. Trop pris, ce dernier ne nous accompagnera que la première journée, et encore partiellement. Dommage, il avait l'air fort motivé, et très sympa, tout en essayant de ramener le cours à l'hôpital

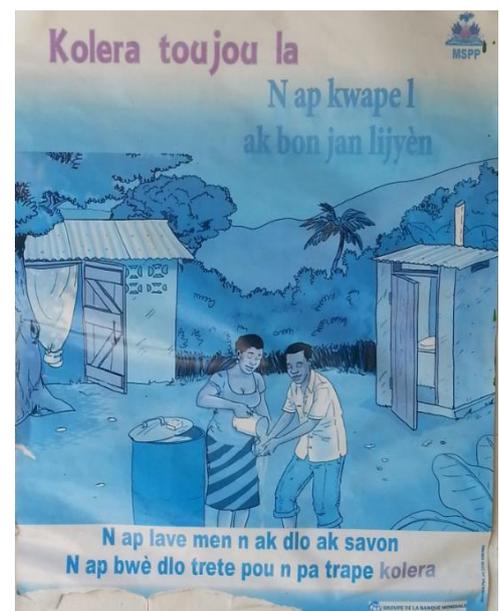


pour améliorer l'image de marque par cette nouvelle formation.

L'UJPM, initiatrice, a le même motif de vouloir nous garder en son sein ! Nous allons en effet voir les autorités locales que JCF connaît bien. L'évêque de Hinche n'était *maleuweuzwman pa pwésan pou nou wesevoiw*.

De splendides arbres, quasi géants, ornent le site de l'hôpital. Les patients attendent dehors ou sont déjà en consultation. Nous faisons le tour des services en guignant depuis la terrasse couverte

qui borde tous les bâtiments. Certain patients ou proche qui attendent dorment sur les bancs.



Des affiches en créole joliment illustrées sur le lavage des mains contre le choléra, sur la détection du cancer du sein, sont placardées ici et là.



Le cancer du sein nous concerne toutes

### Samedi 12

Hier soir, promenade de nuit vers la grand-place, football, basket, filet de volley bien tendu, sympa. Et retour à pieds par de petites ruelles, non pavées, en passant devant le plus riche du coin : le sénateur X, trafiquant de drogue notoire et qui reste copain de tous les présidents successifs, quels qu'ils soient, tous des potes ! ...

Panique cette nuit à propos de la salle : n'est-elle pas trop obscure pour travailler et lire au tableau noir, qui de plus est placé en contrejour parmi des plots ajourés appelés claustras ? Et comment animer dynamiquement 40 étudiants de niveaux variés : le médecin directeur des maladies infectieuses du département, l'auxiliaire de santé, certains parlant un français moyen, ne pouvant payer 600 gourdes pour le repas et le certificat, d'autre sans travail qui voudraient avec l'homéopathie trouver une corde de plus à leur arc professionnel, une poule aux œufs d'or ?

Mise en ordre des bancs en demi-cercle pour rendre l'ambiance + conviviale. Rangement subtile que les élèves dès leur arrivée replacent en ordre militaire aligné !.



Retour avec arrêt vers le marché au bétail. Je me fais

gronder vertement par un voisin que je n'ai même pas photographié. Alors JCF sort de l'auto, et prend les photos qu'il m'enverra par WhatsApp. Je sens que malgré un bon morceau de cœur haïtien, je reste étranger, blanc, riche, voyeur... J'aurais d'abord discuté, dit bonjour, et donné 20 gourdes en demandant si je peux photographier que ç'aurait été différent me dit JCF. En bon touriste je n'ai pensé qu'à ma photo !



Marché au bétail le samedi



Achat de canne pour le dessert après une délicieuse polenta aux herbes et piment, livrée par la fenêtre de l'auto, en passant devant la cuisinière. « Commère », et le plat vient. Gentille dame qui vient aussi faire le ménage, monte les bidons d'eau dans les wc et passe une patte humide sur le sol vite empoussiéré. Nôtre hôte mange la canne à sucre à pleines dents et j'ai dû aussi m'exercer à la déchirer /arracher avec les molaires et non les incisives, et surtout ne pas vouloir enfileur tout le diamètre de la tige même dans la bouche mais seulement une partie. Subtile ! Et délicieux. Comment aspirer assez fortement le jus en croquant pour ne pas qu'il me coule jusqu'au coude ?



À part de nombreux cousins et parents salués à tous les coins de rue, nous croisons au retour un lobbyiste fort efficace : contre 30 % qu'il va partager avec d'autres, il est prêt à trouver un don pour l'Université... JCF ne semble pas vouloir entrer dans ce genre de commerce, mais est-ce possible d'y échapper complètement si on veut construire, avancer ? ...

Voilà qu'une émission télévisée sur notre cours s'annonce, ce qui n'est pas pour le plus grand enthousiasme de ma collègue... Il faudra rappeler le recul de la médecine européenne dû à l'expulsion des arabes à la fin du XVe siècle, et le fait que Hahnemann, 60 ans avant Claude Bernard, a développé pour renouveler notre art, la méthode scientifique en médecine : observation des phénomènes, expérimentation, reproduction. Du reste le second reprend dans ses textes presque mot à mot des écrits du premier. Avec le présupposé de Claude Bernard qui a entraîné la médecine moderne dans l'entonnoir matérialiste mécaniste ; - *Le but de l'expérimentation est le même dans l'étude des phénomènes des corps vivants et dans l'étude des phénomènes des corps bruts.*<sup>2</sup>



Rayon de miel et abeilles dans un oranger.

Ce soir visite d'amis divers hors de ville. JCF veut trouver un « miel », autrement dit un essaim, car il se lance dans l'apiculture sur l'une de ses propriétés. C'est l'occasion d'une belle balade dans les champs de pois-congo, parsemés de bananiers et manguiers, bœufs zébus à belles cornes, truies et porcelets, et quelques ânes à la corde.



5 porcelets : réincarnations haïtiennes de mes 5 petits enfants : 3 noirs Luà, Neil et Aaron, 2 roses, Enour et Maidan ! Et Oma Ute épuisée par les séquelles de piqûres de moustiques et la chaleur du pays ? Ou par la nuit des cousins mensuelle, assumée seule dès son retour en Suisse ! Que non, elle 'en réjouit chaque fois.

Début du cours ce lundi 14 : 42 étudiants alors qu'un max de 20 était prévu pour mes premiers exercices d'animations en *intelligence collective* ! Au fur et à mesure de leur arrivée ils s'entassaient dans la pièce sombre, par groupes de connaissances sur les bancs, par 4 ou 5 même. Comment vont-ils pouvoir ouvrir un livre devant eux, écrire ? Peu importe, j'ai prévu de commencer au grand air et fais ressortir tout le monde.

<sup>2</sup> C. Bernard, INTRODUCTION À L'ÉTUDE DE LA MÉDECINE EXPÉRIMENTALE, § IV. - (1865)

Début dehors encore frais par un locogramme : chacun se place selon les points cardinaux en son lieu d'origine du matin. Difficile. J'expédie Pascale en Belgique, donc à bonne distance au nord est ! Quelques infirmières viennent en une heure et demie de trajet, ce qui peut expliquer leur retard, mais ce premier jour, l'usage est d'accepter 30 minutes de politesse. Je leur demande alors si c'est un village, une petite ville ou un hameau, leur temps de trajet et félicite celles et ceux qui ont dû partir bien tôt. Il semble y avoir chaque fois un dispensaire dans lequel travaillent plus ou moins régulièrement les agents de santé : prise de pression artérielle, distribution de médicaments, dont des phytothérapeutiques produits par l'Uni, envoi si besoin chez les médecins ou à l'hôpital.

Pour former des groupes de 4, selon mon projet de travail par équipe, je demande de se ranger en ligne alphabétique selon la 3<sup>e</sup> lettre des prénoms, de façon à faire discuter et se connaître les uns les autres. C'est quasi impossible. Selon la première lettre du prénom, idem... Bon, en 1 rang tout simplement svp. Enfin ils sont alignés et je fais numéroter de 1 à 10 (4x10=40). Pas automatique non plus, mais les groupes du numéro 1 à 10 se forment quand-même après moult explications, et nous rentrons. Les pupitres accueilleront chacun 2 étudiants qui, ceux de devant se retournant, pourront discuter par 4.



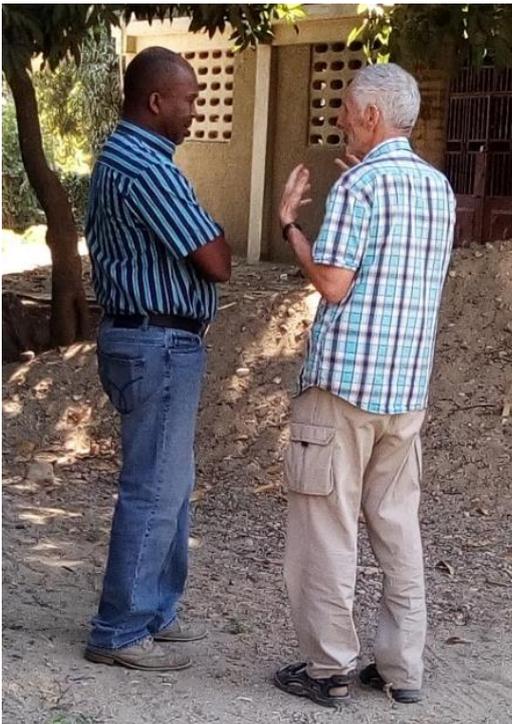
Le premier exercice et de noter sur des post-it ce que leur évoque *le vivant*. En effet, pour arriver à la vision globale de l'homéopathie, j'ai envie de faire prendre conscience de ce que sont le vivant, la santé puis la maladie. Non des choses, mais des complexes, des systèmes, des phénomènes que nous aborderons comme tels aussi dans le traitement des patients. Chaque groupe va ensuite faire une statue ou une scénette sur le vivant. Occasion de passablement de plaisir et de rires. Chaque présentation est applaudie

et les spectateurs peuvent exprimer ce qu'ils ont vu ou senti du spectacle. Ressortent du groupe 1 les thèmes tristesse, joie, encouragement ; du 2 la respiration ; du 3 la communication et l'argent ; du 4 la dynamique, le code, l'ordre et le rythme selon une présentations de marche militaire ; du 5 la nourriture et le partage ; du 6 l'hygiène et la propreté ; du 7 l'ordre et le mouvement ; du 8 l'être, la respiration, la douleur, le chagrin, et du 9<sup>e</sup> groupe la joie, la naissance, le rythme et la vibration. Autant la mise en route a dû être expliquée, autant je crois qu'il a y eu de plaisir à la variété des spectacles. Autant aussi de systèmes complexes, mettant en jeu de multiples fonctions. La vie est due au complexe, aux interrelations dynamiques, comme nous allons l'illustrer à propos du § 9 de l'organon qui sera la première lecture par groupes. Nous rentrons ensuite et commençons par un peu d'histoire de l'homéopathie, et sa découverte par Hahnemann, indigné de la pratique en cours, après une période moyenâgeuse de recul médical en Europe de par l'expulsion des arabes par Isabelle la Catholique en fin du XV<sup>e</sup> siècle. Et 1492, la découverte de l'Amérique, chacun semble connaître.

Homéopathie ? qui connaît ce mot, que vous évoque-t-il ? Pas grand-chose. Alors explications et exercice à 2 : l'un doit déséquilibrer l'autre par pression ou traction sur l'épaule. Une des dames remarque vite qu'elle ne peut être déstabilisée si elle va avec la pression reçue et non contre. Pour sortir de la maladie, on va avec et non contre.

Grâce à un don de l'école belge d'homéopathie, nous pouvons distribuer 1 Organon par banc. Pour l'étude du § 9<sup>3</sup> : chaque groupe reçoit 2 post-it sur lesquels seront notés 2 mots clés, si possible verbe ou adjectif, qui le frappent. Ici on veut recopier le §, là on fait une grande liste. Mais enfin ressortent une fois les post-it collés au tableau les thèmes : force vitale, partie immatérielle, pouvoir illimité, harmonie, toutes les parties, état de santé, esprit doué de raison, librement cet instrument, atteindre au but... Chaque terme est l'occasion de discuter de la santé, du fait que Hahnemann a observé et admiré ce que les guérisons d'une maladie par une autre permettait, comment le reproduire... aussi la finalité spirituelle de la santé autre que nos fonctions seulement biologiques, communes à tous les êtres vivants : nutrition, croissance, reproductions. Nous en arrivons aussi l'unité corps esprit, spécifique de l'homéopathie qu'approche l'ê patients comme un tout, avec les symptômes subjectifs et psychiques aussi.

À 13 h pile le repas dans des containers de sagex arrivent (autant de déchets...) : cuisse de poulet, pâtes, et riz-pois. Bienvenu pour la plupart, certaines étudiantes sont bien minces ... L'une est arrivée avec son enfants d'environ 2 ans, sage comme une image durant tout le cours, et au sein de temps en temps. Nous avons un lot de gobelets limité exprès, de façon à ce que chacun garde le sien durant la semaine. Tous sont avertis, à voir qui boira dans les mains demain ! Le cours leur revient à 600 gourdes la semaine avec les repas, donc environs 8.50 francs, somme difficile à sortir pour plusieurs, rédhibitoire pour d'autre qui ont renoncé à cette formation.



À 14 h, après une pause repas et des rencontres plus personnelles, ou une petite marche pour se dérouiller les



jambes, reprise avec échauffement au grand air : exercice de salutations pouce auriculaire sans se lâcher avec une puis les deux mains. Pas simple mais source de bonne humeur. Exercice d'agilité mais surtout d'observation et de collaboration, comme en homéo, autant lors de la pathogénésie que du contact avec les patients.

<sup>3</sup> 9. — Dans l'état de santé, l'énergie vitale (souveraine) immatérielle —Dynamis (\*)— animant la partie matérielle du corps humain (organisme), règne de façon absolue. Entre toutes les parties de l'organisme vivant, elle maintient dans leurs activités fonctionnelles et réactionnelles une harmonie qui force l'admiration. L'esprit doué de raison qui habite cet organisme peut ainsi librement se servir de cet instrument vivant et sain, pour atteindre au but élevé de son existence.

Petit bilan de rappel de la matinée : par groupe une phrase clé qui vous reste de ce matin s'il vous



plaît. La mémoire semble bonne !

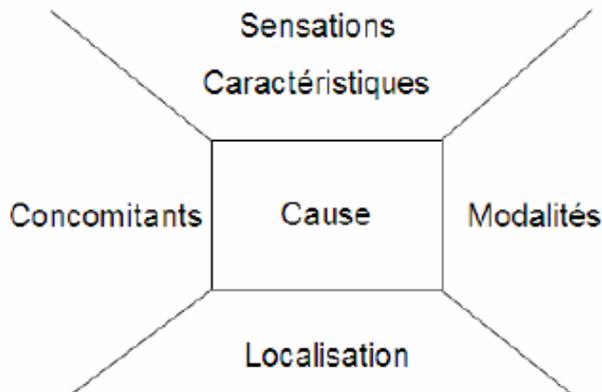
Distribution des polys sur les traumatismes et démarrage de Pascale sur Arnica. Construction et remplissage de la croix de Hering, puis exercice laborieux de dessiner les symptômes du remède. On voit que la formations à la spontanéité et créativité est relativement basse.

Multiple exemples de situations cliniques, occasions d'aborder déjà la répétition des prises selon l'évolution, de discuter du sens de la guérison, de la valeur des symptômes,

banaux, pathognomoniques et personnels. Un enseignant perspicace saisit très vite l'importance de cela : il raconte une patiente avec goitre qui ressent toujours une odeur de tabac. C'est l'occasion de le féliciter d'avoir écouté sans jugement, et d'aborder l'importance et l'usage du répertoire qui compense la mémoire toujours insuffisante pour tout retenir, donc seul moyen de trouver pour notre patient un remède que l'on ne connaît pas !

**ODORAT - TABAC**

**TABAC** (6) bacch-a. vi1 geoc-c. rot7 ign. gea2 plb. jg4 puls. kj10 sals-t. rot9  
 - **cigarettes** (1) bacch-a. vi1  
**TABAC à priser** (3) graph. kj10 merc. bc6 **SULPH.** kj10



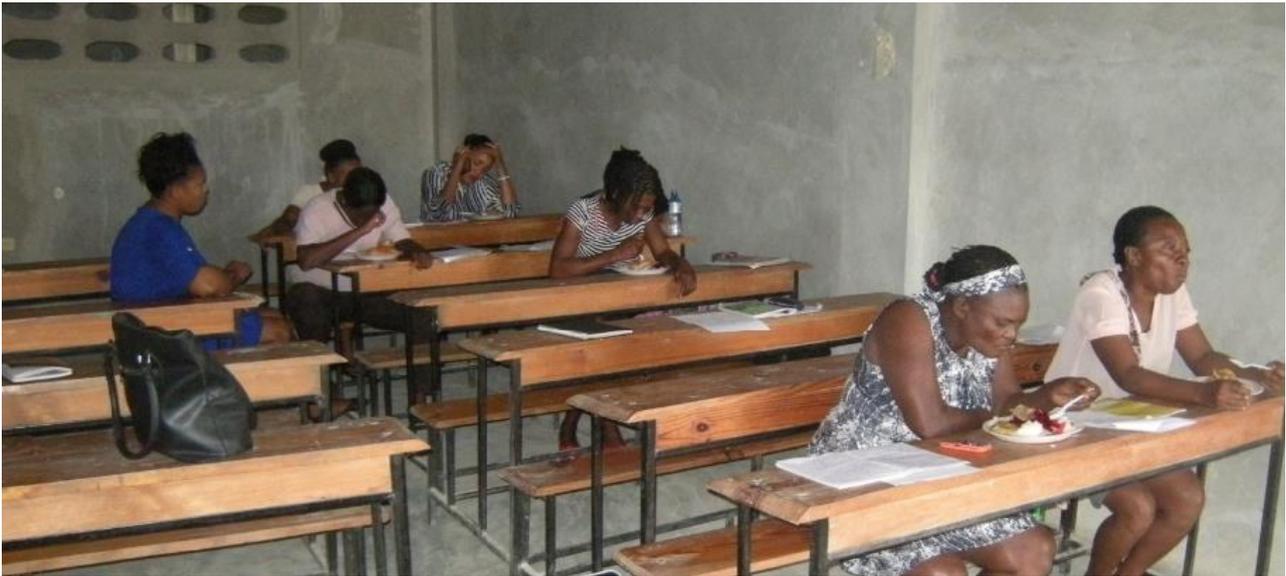
Travail par groupes de 4 avec pour chaque groupe une matière médicale différente. Modalités, sensations localisations, causes typiques, concomitances ? Déjà trouver le remède classé alphabétiquement dans le livre est un casse-tête pour beaucoup, comme j'avais pu le constater lors de la mise en ligne selon la 3è lettre du prénom ce matin, puis selon la première, puis tout simplement en ligne !

La concentration est bonne en général, à part quelques têtes distraites et rigolotes qui à chaque occasion se retournent, discutent ou regardent ailleurs comme sans savoir pourquoi elles sont venues !

Par équipe de 4 Dns la salle quand ceux de devant font demi-tour pour se mettre en face de ceux de derrière. C'est l'avantage de bancs simples sans dossier.



Les pauses se vivent avec loquacité à l'ombre des manguiers ou dans la fraîcheur de la salle de travail. Et le repas servi chaud à 13 heures pile fait furie.



Gardez votre gobelet de jour en jour durant la semaine svp, on ne veut pas jeter 43 verres à chaque journée. Les assiettes jetables suffiront déjà à augmenter les déchets incompostables qui jonchent dramatiquement le pays, et finissent à la mer lors des grosses pluies d'été ! Quand encore la fumée âcre de leur combustion parmi des déchets végétaux ne nous pique pas le nez de jour comme de nuit !

Repas complet livré à 13 h pile ! Motif de ruée, les dames d'abord. Service de main de maître par JC François.

À 17 h, ruée joyeuse encore de quelques élèves pour finir les restes, et les os sont rongés jusqu'à la moelle par certaines, bien minçolettes, qui le font un peu en retrait.

À part les élèves, d'autre nous observaient manger avec attentions, prêt à se précipiter sur tout os ou aliment tombé, jeté à terre. Cette semaine aura certainement été favorable à une petite prise de poids pour nos visiteurs à 4 pattes, accourus de chez les rares voisins de l'Uni.



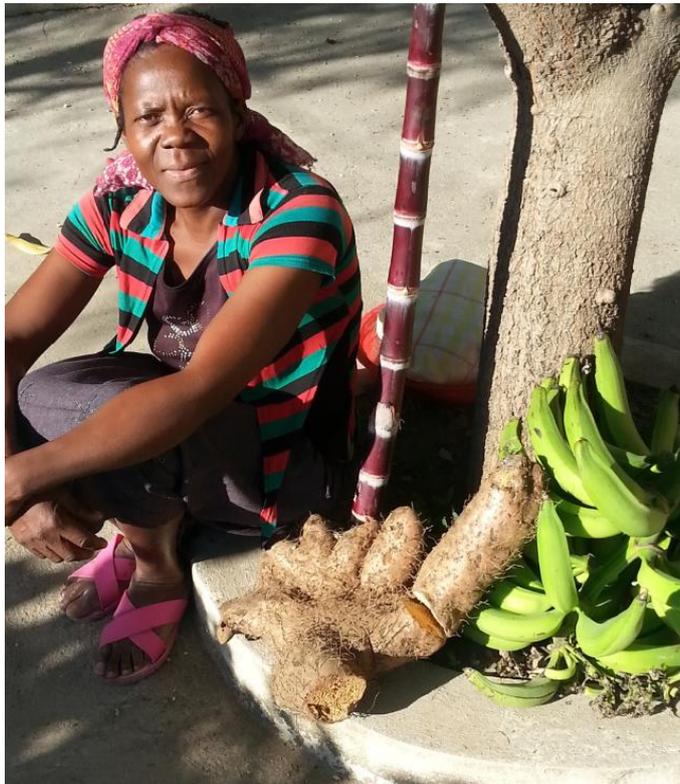
Mardi 15 janvier :



Discussion sur la question de hier soir : des allergies aux médicaments homéopathiques sont-elles possibles ? Et le remède peut-il aggraver le patient ?

Présentations de Bryonia le matin et Rhus-tox l'après-midi. C'est surtout Pascale, expérimentée, et bien pourvue en matériel de par sa pratique de l'enseignement au CLH, qui anime les séances le

moins ex-cathedra possible, et Guy qui poncture, précise ou complète certains points, et surtout fait des échauffements pour le moral des troupes et les réveiller en début de session. Nous constatons que les



étudiants aiment bien des questions simples sur les remèdes déjà vus, lors desquelles ils répondent en chœur. Pourtant il leur est difficile de lever la main ou de nous interrompre si quelque chose n'est pas compris. Je reprends alors des mots clés, et me spécialise dans l'analyse des textes de l'organon, lu phrase par phrase successivement par des élèves différents, pour les obliger à suivre.

Certains dorment parfois sur le bureau. Un enfant trop sage assiste au cours, à 2 ans ou un peu plus, et se met au sein par moments.

Ce soir nous abordons l'art de l'anamnèse et ses questions ouvertes, qui seront reprises avec l'Organon ce mercredi.

Sur le chemin du retour, une petite fille en robe bien modeste m'impressionne sous sa pelle mécanique, monstrueuse géante et menaçante qui la domine. Touchante d'humilité et

Notre « komè »

d'innocence dans ce pays où il y a si peu d'espoir de s'élever quand on est en bas !



Quant à nous le soir, du bien bon nous attend, préparé par la dame qui fait le ménage et notre lessive, monte les lourds seaux d'eau pour la douche et les WC 2x / semaine. Tout est amené dans des petits bols de métal, et attend notre arrivée couvert d'un linge propre qui garde un peu de chaleur pour le soir. Banane, poulet grillé et sauce forte juste comme il faut aux pois et oignons.

Le soir après souper, le travail continue avec Pascale : comment réussir à préparer les 15 flacons des remèdes vus cette semaine pour 43 élèves ? Flacons pas encore obtenus du reste, malgré mes recherches chez Haïti Plastics qui tarde à me répondre... Au juste, est-ce vraiment à nous de nous occuper de logistique, de matériel, ou devrions-nous gérer le cours et pas le reste ? Autre question : dans quel meuble stocker les souches que nous allons faire préparer, quel menuisier va-t-il le faire, quel pharmacien va-t-il diluer percuter chaque médicament ? Comment les étudiants vont-ils les transporter ?



Problème encore: l'intégration des nouveaux étudiants en août ? Combien en accepter... ? Ou en restons-nous pour cette première volée aux présents ? Nous découvrons peu à peu que nous sommes partis dans une (très) grosse affaire, avec bien peu de temps en dehors des cours pour en discuter avec le recteur.

### **Mercredi 16 janvier**

Début par un jeu de mains croisées et à décroiser, le nez entre le dos des 2 index !... Rires et torsions, grimaces et souffrances garanties !



Puis séance habituelle de questions sur la veille et les cogitations de chacun cette dernière nuit. Grande discussion sur le *placebo* à différencier de l'*effet placebo*. Et l'homéopathie chez les enfants, les femmes enceintes ou allaitantes ? Et chez les animaux ? Sur les blancs ou les noirs, le remède va-t-il être le même ? Avec quel effet ?

Entrée dans *Hypericum*, puis étude d'*Apis* dans les livres, chaque groupe de 4 élèves en recevant un autre que la veille. On peut aller dehors sous un manguier ou rester dans la salle. Un seul groupe d'infirmières copines loquaces et facilement distraites reste systématiquement dedans, aussi

pour les repas. Exposé plus ex-cathedra sur *Belladonna*, puis redistribution de livres pour *Arsenicum*. Chaque groupe présente l'essentiel de sa lecture et la croix de Hering se complète au tableau, occasion toujours et encore de faire des diagnostics différentiels entre les remèdes agités, améliorés par le chaud, ou malades suites de... Lorsque la réponse est bien connue, c'est plus un chœur qui répond plus que des élèves !

Lors des pauses, une le matin, une l'après-midi, les sorties se font rapidement, mais les rentrées avec le pas lent et nonchalant des pays tropicaux, et si l'on pousse à se hâter un peu, l'effet est relativement faible ! Alors autant rester de bonne humeur, car les élèves eux le sont toujours !



### Jeudi 17 janvier

Tiens, personne ce matin vers 9h ? Ont-ils tellement peur de venir, car c'est un matin de stress ! En effet, un test a été annoncé hier, de 8 questions, par écrit, en silence, poly cachés et espace respectables entre les deux occupants de chaque banc. Jean Claude sort une personne qui de toute évidence ce n'avait pas compris la consigne 0 tricherie, 0 document. Nous avons expliqué que le test est intéressant autant pour que chacun puisse voir ce qu'il a compris, que pour nous comment nous avons été compris. La tentation est trop forte et nous laissons tomber les sanctions pour celles et ceux dont le regard de travers n'est pas trop évident... Certains, prenant confiance, veulent reprendre leur feuille après l'avoir rendue, car ils connaissent la réponse et veulent juste compléter...



Pause. Et reprise avec un jeu encercle ou chacun lance une claque de main à la personne qu'il regarde. De gauche à droite, puis en sautant, ou visant quelqu'un d'en face. Si quelqu'un veut changer de sens il renvoie la frappe à celle ou celui qui la lui a envoyée. Et les claques repartent en sens inverse. Rire, et fouillis car tous veulent essayer en même temps et la consigne est là aussi difficile à suivre !

Aconit et Staphysagria suivent, avant le repas bienvenu et délicieux. Certains veulent tellement de sauce aux pois sur le riz, sous le poulet, les pâtes et la tranche de tomate, qu'ils partent avec une assiette dégoulinante...

Des cas aigus d'Arsenicum, Bryonia et Arnica s'enchaînent, puis en fin de journée, le moment des questions arrive. Pas de question ? Je sors alors de ma panoplie une bombe électrique noire avec mèche, qui dès que j'enclenche le système émet un bruit de tictac sonore, durant de façon variable environ 1 minute avant l'« explosion »... sonore elle aussi. Le groupe de 4 qui l'aura dans les mains devra obligatoirement poser une question. On voit alors la bombe passer de groupe en groupe avec une célérité dangereuse pour l'objet, tant chacun est pressé de ne pas la garder dans son équipe. Rires et bonne humeur garantis. Une autre fois vu l'absence de question, chaque groupe a dû trouver une question avant que nous ne puissions terminer la journée.



Méthode très efficace proposée par ma femme, déjà rentrée à Genève. Merci Ute pour l'idée de la « question obligatoire » et à Laurence du CLH pour la bombe ! Et les questions, même sur des sujets déjà développés, nous ont toujours permis de reformuler et préciser des points importants.

Le dépouillement des tests laisse quelques surprises :

- La différence entre la soif d'*Arsenicum* et celle de *Bryonia* est la partie entre les deux. Ce qui ne manque pas de logique !
- La différence, c'est parce que les 2 ont des mêmes symptômes caractéristiques
- Le remède des gonflements est « la pistesse » (Apis)
- La loi de similitude est étudiés sur les principes de médecine moderne et répartie sur le mouvement physique humain.
- La loi de similitude, je peux dire que c'est la loi de ressemblance (Nous avons compté le point)
- Les 5 principes de l'homéopathie : les douleurs, la stabilité, les secousses, agité. Euh...

Une question nous vient à la lecture de ces réponses : qui sont donc les profs ?...

Une fois rentrés chez nous, un atelier de dilution dynamisations est organisé pour les 2 remèdes sur 15 que nous pourrions distribuer à chacun.



### Vendredi 18 janvier

Reprise de la matinée avec *Bellis perennis* et *Camphora*, mais d'abord jeu de mains et rythme traditionnel sur les pupitres que les étudiants commencent même avant le début du cours... Il faut parfois dire stop, nous devons avancer !

Encore différents cas distribués sur des petits papiers à chaque groupe. L'étude se fait soit dans la salle soit sur des bancs sous les manguiers de la cour, selon le désir de chaque équipe, et à l'appel nous nous retrouvons. Avant le repas de midi, présentation des par un délégué de chaque groupe, les symptômes considérés sont énumérés, écrits sans donner la solution proposée.

La classe discute, on écoute ensuite l'autre groupe qui a reçu le même cas. D'accord ? Pas d'accord sur les symptômes ? Pourquoi ? Commun, pathognomonique, original ? Et nous revoyons les caractéristiques des remèdes, rappelons la théorie, corrigeons la classification selon le § 153 sur la valeur des symptômes : *les plus frappants, les plus originaux, les plus inusités, et les plus personnels...*

Enfin : qu'avez-vous donné ? S'engage alors la discussion des caractéristiques de chaque remède, des exercices de diagnostic différentiel entre les 15 médicaments découverts ces 5 jours.



L'après-midi est attendu avec impatience : la façon de préparer les remèdes est décrite, dilutions CH, K. la façon de donner, répéter ou non, selon quels critères. Et surtout, après le vissage quotidien des ampoules de fin d'après-midi, distribution solennelle des tests, de main à main et sans annonce publique



Professeure Pascale et Jean Claude-François, recteur donne à chacun 1 flacon de Belladonna et un d'Arnica.

des résultats par égard à notre engagement et par respects pour les moins doués, les moins lettrés qui ne sont pas forcément les moins intelligents.

Rappel motivant s'il en est : pour venir à la session du mois d'août il faudra amener son cahier de cas : Nom, Prénom, date de naissance, date de consultation, motif, symptômes, classifications, motifs du choix du remède, résultats... Une liste Wahtsapp sera distribuée pour continuer les discussions à distance.

Pascale appelle les élèves nominalement et Jean Claude

Chacun peut selon la note reçue estimer son niveau, et nous les niveaux de compréhension de ce que nous avons transmis. Ce test confirme que la capacité de logique et de français sont assez bas, mais les moments de lecture, tout en étant peu fluide, montrent que la littérature francophone devrait convenir.

Grande peine par contre pour beaucoup à trouver un titre dans un livre aux chapitres ou remèdes classés alphabétiquement, comme nous l'avons remarqué le premier jour devant l'impossibilité de se mettre en ligne selon la 3<sup>e</sup> lettre du prénom (ce qui devait favoriser la discussion les aider à faire connaissance), mais l'entraînement va le permettre, espérons. Le travail par groupe de 4 sur les Matières médicales à découvrir (un livre différents par groupe car nous n'avions pas 2 Matières médicales semblables à part les poly HSF et autres) ou les cas distribués se sont très bien passés. Et l'ambiance superbe, joyeuse, simple, amicale comme vous connaissez sûrement. Et parfois mon créole a aussi bien aidé, ainsi que mes animations, échauffements et jeux. Compétences de Pascale DAUBIE indispensables pour moi, vraiment très appréciée des élèves aussi, comme notre collaboration, de par notre style d'approche assez semblable à celui du CLH.



Hélas, la pluie tant désirée ne viendra pas !

### **Samedi 19 janvier**

Lever à potron minet, chargement et retour à P-a-P pour trouver les flacons et compte-gouttes manquants pour les 13 remèdes pas encore distribués.

Passablement de bouchons, mais nous arrivons l'heure fatidique de 11h30, limite de la fermeture de midi.

Nous rencontrons au magasin PlagBag le pharmacien Maxo Noel\*\*, phytothérapeute et chercheur passionné sur les plantes médicinales haïtiennes. « Les cicatrisants locaux sont dans l'ordre : Opuntia, Calendula puis Gossypium (coton). L'Aloès sur une plaie est défavorable aux diabétiques et peut les décompenser gravement. »



Et nous voilà bientôt déposés à la Guest House de Frères, zone de verdure en milieu modeste en dessous de Pétiion-Ville, dans nos chambres de luxe : douche, ventilateur, espace, WC avec chasse pleine... Même une piscine...

Mission accomplie, à la revoyure en août ! Merci à Pascale d'avoir accepté mon invitation avec tant de fermeté, à HSF, Francis et autres supporters pour leur participation financière, et à tous les confrères qui nous ont donné de la littérature, ainsi qu'au laboratoire Schmid Nagel pour les tubes de médicaments !



Bilan par Guy Loutan, 4 bis rte de Jussy, CH-1226 Thônex, [loutan.guy@bluewin.ch](mailto:loutan.guy@bluewin.ch) et Pascale DAUBIE, Rue Laide Voie 9 BE-4130 ESNEUX, [docdaubie@hotmail.com](mailto:docdaubie@hotmail.com)

Laboratoire Homéopathique Schmidt Nagel, Rue du Pré-Bouvier 27 1217 Meyrin T : +41 22 719 19 19 F : +41 22 719 19 20 <http://www.schmidt-nagel.ch>

\*HSF Homéopathes sans frontières, France, <https://hsf-france.com/>

\*\*Dr Maxo NOEL, +509 3668 3550 / +509 3232 8200 [nmaxo75@gmail.com](mailto:nmaxo75@gmail.com)

Photos : G Loutan et O Daubie



**COURS DE MÉDECINE HOMÉOPATHIQUE UNICISTE À HINCHE, HAÏTI,  
2<sup>E</sup> SESSION DU 1 AU 9 AOÛT 2019**

**Drs. PASCALE DAUBIE ET GUY LOUTAN, avec le soutien de  
collègues, et entre autres, de HSF ; AFADH ; CLH ; EHDS-EHARA ;  
CONVIVE... \***



Malgré des nouvelles alarmantes sur les troubles politiques<sup>4</sup>, banditisme, pillage de véhicules ... nous partons, Guy LOUTAN et Pascale DAUBIE, confiants pour cette 2<sup>e</sup> semaine de 7 jours de cours sur le Plateau central, plus paisible, paraît-il, que plus près de la capitale. Pour raccourcir la durée de la formation, nous aurons cette fois 7 jours de cours, jeudi et vendredi, le week end congé pour les religieux et notre mise au point de la semaine suivante à partir des deux premiers jours, puis reprise du lundi au vendredi.

Malgré mes demandes réitérées, nous ne savons pas encore combien d'étudiants nous resteront pour cette suite de formation. Dans nos bagages nous amenons cette fois des livres de pratique courante comme *Vivre avec l'homéopathie* de Bernard Long, et *L'homéopathie familiale* de François Choffat, gracieusement offerts. N'ayant reçu que des photocopiés en janvier, les étudiants fidèles recevront cette fois, chacun un de ces 2 livres, de quoi pratiquer au jour le jour une homéopathie uniciste sérieuse, même si nous les initierons cet été à l'usage du *Répertoire* français de Broussalian, acheté aussi à prix réduit. Grand merci tous ! Et encore à PCKent, programme aussi reçu à prix réduit qui aidera à l'exploration du Répertoire, si nous avons un projecteur.



<sup>4</sup> Nouvelles d'un ami 29.7.2019 : Bonsoir DR Loutan, comment allez-vous ? Je suis très content d'avoir vos nouvelles. On se maintient, mais la crise sociopolitique m'empêche de progresser. J'ai dû ralentir ma construction à cause des activités financières qui diminuent dans le pays. J'ai deux pharmacies et cliniques qui sont en faillite du fait de leur géoposition par rapport au fief des bandits. Je suis obligé de placer une autre clinique auprès des bourgeois de Turgeau...

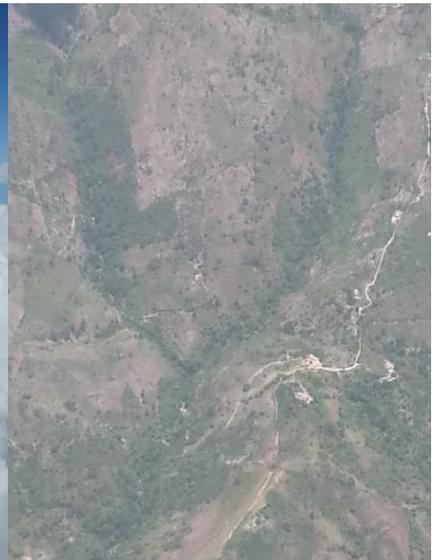
La première journée consistera en un rappel par les élèves des principes de l'homéopathie, et l'après midi des présentations de leurs cas et essais thérapeutiques de ces 6 derniers mois.

Ils sont repartis du premier cours avec chacun un flacon des remèdes suivants : Arnica, Apis, Belladonna, Arsenicum album, Hypericum, Ledum palustre, Staphysagria, Bryonia alba, Rhus-



toxicodendron, Natrum-sulfuricum... Nous allons donc bientôt découvrir les premiers résultats ! Sur 40 élèves, nos demandes des nouvelles de leurs premières prescriptions sont restées sans réponse, une seule quasi sans description ni résultat clinique...

Je pars, conduit par ma chère soeur Anne, avec un attelage de valises et décidé sans regret à prendre le taxi à la gare de Lyon pour rejoindre Orly, évitant ainsi les escaliers souvent non roulant du méandre des métros. Notre billet a du être déplacé d'une semaine, au prix de recevoir une 2<sup>e</sup> classe Caraïbes nettement plus confortable. L'océan une fois traversé entre quelques siestes, planteurs, jus de goyave et films, nous découvrons la pelade haitienne habituelle.



**Hinche, le 2 août 2019** Bonjour chers tous

18h :Me voici à fermer les vitres basculantes car une grosse pluie tombe et traverse la chambre tant cela souffle.

L'eau du toit du 1er étage coule allègrement chez le voisin qui balaie sa terrasse au fur et à mesure que les giclures l'inondent. Voici que le courant cesse je vais allumer ma lampe à pétrole.

Il a fallu de mardi à ce vendredi pour trouver le temps de mettre en route ma carte sim pour le tél et internet, car il y a depuis janvier un système de paiement automatique qui me la déchargeait chaque mois à mon insu !!!

De mon balcon je retiens une grosse porte métallique à demi fermée contre les embruns curieux, et observe une équipe de *ti mouns* courir sous l'averse, dont un petit négrillon tout nu qui ne veut se laisser attraper. C'est la joie du rafraîchissement de cette journée normalement chaude. Il ne faut plus que 23 après un 35-38 vers 14 heures. La nuit s'annonce agréable, surtout si l'église-discothèque voisine veut bien rester calme ce soir. Depuis notre arrivée, les basses et la musique au max pour les moitiés de la ville, et les harangues politico-ecclésiastiques difficiles à comprendre de loin commencent vers 20 h pour cesser vers 2 h du matin. Adieu les raras harmonieux, enivrant et qui nous berçaient à Frères dans le vieux temps, au son de trompettes en boîtes de conserves soudés, de bambous rythmiquement percutés et tam-tams en bois et peau de vache.

Pour ce qui est du cours d'homéo, par chance l'hôpital nous a réservé comme prévu les locaux, malgré le décalage d'une semaine de l'horaire.



Entrée de l'Hôpital d'État



Taxis moto

**Zika**

**Fanm ansent**

**Prekosyon**

- Pran prekosyon pou marengwen pa pike w
  - Kouvri tout veso ki gen dlo
  - Elimine fatra ak ma dlo lakay ou
  - Dòmi anba moustikè.

\* Si w gen lafyèv, je wouj, kò grate, kò kraze, ale prese nan Sant Sante.

\* Sonje ale nan Sant Sante omwen yon fwa chak 3 mwa pandan w ansent lan.

\* Sèvi ak kapòt pou pwoteje sante tibebe nan vant ou a kont maladi zika.

**YON KAPÒT CHAK FWA SE**

**0 MALADI MOUN PRAN NAN FÈ BAGAY**

**0 GWOSÈS SAN W PA PARE**

**100% PLEZI ASIRE**

US | HAÏTI | PRESIDA | psi



Les restaurants de l'autre côté de la rue : douces, café, riz, viande grillée, maïs boucané...

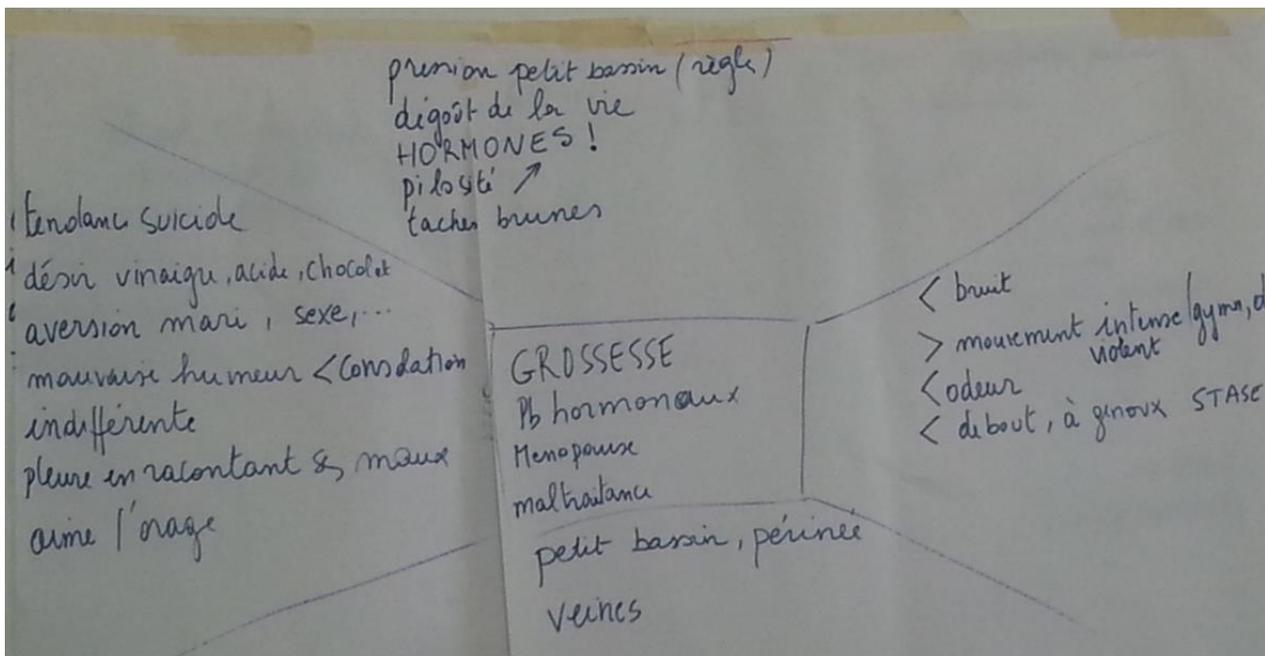


Surprise (relative ici !) Seule une dizaine d'élèves de la 1<sup>è</sup> semaine de janvier sont là. Certains ne voulant /pouvant pas se payer le repas de midi ont renoncé, d'autres sont enceintes, en déplacement ou en examens. Il est vrai que notre semaine a été repoussé de 8 jours en raison des problèmes de santé du recteur et de moi, ce qui a aussi compliqué les choses.



Nous profitons d'une salle confortable de l'hôpital avec climatisation et belles tables.

5 nouveaux apprenants sont là, et d'autres néophytes, auxiliaires de santé et infirmiers, devraient aussi se rajouter lundi.... Ce qui nous demande de recommencer une révision à vitesse grand V que plusieurs peinent à suivre. Des 4 médecins intéressés nous n'avons vu personne...



Le niveau d'alphabétisation est très bas pour 5 ou 6 et nous avons décidé de revoir le programme vers du moins exigeant, quitte à organiser pour la suite un cours officiel à l'Université. Le recteur qui nous héberge a été lui-même surpris de la difficulté à gérer l'alphabet, la recherche de mots classés de A à Z et la simple lecture en français. Et comme tous nos livres sont dans cette

langue !... Le système d'inscriptions (s'il y en a eu un) et de sélection doit vraiment se renforcer ! Ce n'est pas la motivation qui manque, mais des compétences de base dans l'usage de la langue et de l'écrit. Nous ferons avec et de notre mieux de lundi à vendredi prochain.

Pourtant, certains élèves dont nous n'attendions pas tant ont déjà prescrit lors d'entorses ou contusion avec résultats positifs et présenté leurs cas.

Certains livres de papier assez fin ayant été prêtés, je me suis fermement opposé à ce que l'on se lèche les doigts ou frotte les pages pour les tourner, au lieu de les attraper délicatement par le coin supérieur....

Hinche est une ville assez calme aux maisons basses, à plusieurs rues pavées ou asphaltées.



Et toujours bordées de ces profonds et menaçants fossés, traversés par des petits pontons, de planche, tôle ou béton devant chaque maison. C'est là que tout stagne ou s'écoule, plastics et fatras, déchets de cuisine et wc probablement selon les odeurs qui planent ci et là. Le tout vers la rivière voisine, et donc finalement à la mer, la propreté brusquement arrivée après le dernier orage montre l'efficacité de pluies tropicales dans la gestion des déchets.

Sous les coups de vent et les rideaux de pluie, les marchands ont tous sorti de je ne sais où une bâche pour couvrir leur étalage au plus vite. Tous en souriant, que ce soit trempés après avoir plié leur parasol avant qu'il ne se déchire davantage ou ne s'envole, en courant après son chapeau, en déblayant avec un bâton les détritrus quand le barrage qu'ils commencent à former va faire engloutir leur éventaire. Peu importe dans quoi l'on marche ou si on se mouille, il faut sauver la marchandise, sandales, farine, douces, habits... De toute façon après la pluie le beau temps, et nous pourrons nous sécher.



Pour laver les keneps



Pour vider rues et canalisations

Notre rue est bordées de nombreuses églises, animées par des pasteurs de tous acabits et toutes sectes protestantes. Les services religieux agrémentés parfois de chœurs vraiment beaux (ce matin dès 05 h avec une soliste impressionnante qui m'a tenté de sortir du lit pour aller l'écouter) sont les moments culturels principaux et réguliers. Comme les professeurs, bien des ecclésiastiques profitent de leur grade et de leur aura spirituelle (*il n'a a pas de mal puisque je suis pasteur... »*) ou intellectuelle pour échanger relation préférentielles avec le Seigneur, ou notes d'examens et diplômes contre les faveurs des jeunes filles les plus alléchantes. Quasiment au su de tous. Il en est de même de politiciens fort connus, selon nos discussion, pour des faveurs fiscales, des autorisations ou permis variés. La pauvreté et l'urgence d'en sortir dans l'espoir d'une formations souvent bien minime permet tous les abus aux potentats<sup>5</sup>. À me donner la nausée. Ça me rappelle la triste histoire rapportée par un coopérant pédagogique il y a quelques années. J'avais dû l'écrire pour me la faire digérer, tant j'avais été touché. Je la mets en fin de rapport.

Au fond, le peuple haïtien me semble *client captif* des élites qui ont le monopole quasi exonéré fiscalement des importations de farine, emballages plastiques, combustibles, automobiles et autre denrées vitales. Il suffit de s'arranger et soudoyer les autorités, ministères et la hiérarchie, dans laquelle chacun a obtenu son grade grâce à ce qu'il a offert au supérieur. Qui donc aurait intérêt à légiférer contre les emballages jetables qui rapportent tant, qui donc renoncerait à bloquer un bateau dans le port jusqu'à ce que le prix désiré soit atteint, quel professeur mal payé renoncerait à monnayer notes et diplômes contres faveurs sexuelles ou financières ? L'immunité est garantie par la corruption et le maintien dans l'ignorance du bas peuple, convaincue que ce qui arrive est la

<sup>5</sup> Les donnée socio-économiques sont citées de mémoire d'après nos discussions avec des économistes et gestionnaires locaux.

volonté de Dieu. « Gloire à toi seigneur Dieu des armées, qui nous inonde de tes bien faits... » L'enseignement biblique à la lettre n'est pas près de motiver le changement ! Et celles et ceux qui relèvent la tête contre leur pasteur, leur maire, leur prof, leur député, leur ministre, leur président et dérangeraient trop risquent de tout perdre s'ils se mêlent de changer le système de front.

Les repas ici sont de pain ouate mamba dominicain (pâte d'arachides) et confiture le matin, ou purée d'avoine cannelle réchauffée de la veille. Mamba dominicain ? Les aliments importés ont souvent moins chers que la production alimentaire locale qui ne couvre qu'à peine les 40% des besoins du pays. De plus quelques grandes familles syro-libanaises avec passeport haïtien ont l'exclusivité d'importation des denrées de base, grâce aux arrangements personnels et financiers avec les autorités. Les prix sont donc incontrôlables par l'État, chacun pour se sucrer sucrant le niveau d'en dessus de lui pour pouvoir faire son affaire, et envoyer les bénéfices à l'étranger. Haïti serait le 3è investisseur en Dominicanie ! C'est toute une pyramide de pouvoirs et d'intérêts personnels qui se maintient ainsi et ruine le pays. L'aide alimentaire est aussi un facteur de destruction de l'agriculture locale quand elle consiste en importation de stocks de surplus bon marché des pays producteurs.

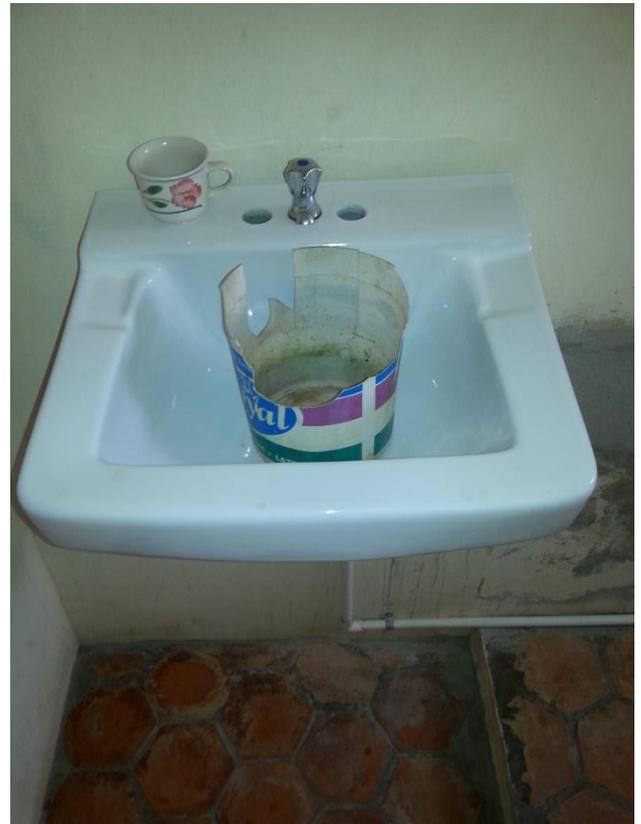
Revenons à notre vie journalière. À midi notre « comè » mijote un plat de légumes épicés, viande boucanée avec pâtes, blé concassé ou riz au pois, toujours délicieux. Sauf que hier soir en voulant nous offrir de la mélasse de canne pour la purée, nous avons reçu du *Diarrix*, un remède contre la diarrhée à base de canne et autre plantes médicinales. A la lampe à pétrole, devant le goût légèrement alcoolisé que je remarquais à la potion, *oui c'est vrai, la canne fermente parfois....* Nous avons regardé le flacon de plus près et découvert l'étiquette fatidique du labo de phytothérapie de l'uni...



Rire franc et durable en fin de souper donc !!! Depuis lors nous économisons l'eau des wc de façon étonnante... Non, tout va bien, nous n'avons pas remarqué d'effet constipant. Ce soir melon France, un peu comme le Cavaillon mais allongée en ballon de rugby et parcouru de longues et profondes rainures. Avec une giclée de clairin (alcool de canne) et une pincée de sucre, pur délice, à consommer avec modération.

Comme les amenées d'eau ne sont toujours pas utilisables, j'ai pensé à amener une ficelle de Suisse et me suis fabriqué une douche à débit réglable: bouteille de 250 ml percée en son fond de

4 petits trous, suspendue au pommeau de douche. Selon de combien je dévisse le bouchon, je règle le débit. Un bouteille suffit pour un rafraichissement bienvenu, le luxe quoi ! Si j'en trouve une plus grosse dans la rue ce sera encore mieux



Je me suis mouillé les pieds à mon premier lavage de dents, un fond de *bokit* récupéré dans la cours a réglé le problème et amène un peu d'eau à la cuvette de douche qui servira à rincer les WC.

Ce samedi 3 août, préparation de cas cliniques pour les jours à venir, et visite d'un des 2 bras des rivières qui vont former l'Artibonite, entre lesquels se trouve Hinche. Abondance d'eau brune de la terre haïtienne typique, et rives merveilleusement broisées de terrains privés surveillés, quoi qu'en danger par les crues.



Comme en ville, c'est ici à grande échelle que le fleuve remplace la voirie.

Lors de grandes crues les maisons voisines peuvent être totalement submergées. Les racines à nu des arbres géants voisins montrent bien les dégâts. Des jeunes tirent des oiseaux à la fronde



**Dimanche 4 août**



Ambiance de rue à Pértion-Ville

Galette e cassave (magnoc)

Les pluies diluviennes de hier soir ont rendu la route pour aller au laboratoire de phytothérapie impraticable, alors nous laissons évaporer un peu et partons cet après midi.



Pour la 5<sup>e</sup> nuit consécutive, une salle voisine nous arrose de discours tonitruants d'un prédicateur ou politicien, certainement psychopathe si on en croit ses envolées, entre 21 h et 3 h du matin. Même Pascale qui a toujours bien dormi sur ses 2 oreilles en a été insomniaque. Moi je croyais m'y habituer, mais ça commence aussi à me tomber sur les nerfs. Mon lit légèrement humide a aussi dû rendre mon sommeil plus léger.

Par contre, dès 4-5 h du matin, les psaumes et chorales qui résonnent et rivalisent d'une église à l'autre de la rue sont un véritable plaisir pour les oreilles, si on fait abstraction du fait qu'elles ne chantent pas toutes les mêmes mélodies en même temps. Le chant est ici omniprésent, sur sa moto, en balayant, en triant entre femmes et enfants les stocks de bijoux de pacotille reçus des USA par cartons, à revendre au marché. Souvent on chante ici, alors que la radio braille là chez le voisin... Et en général l'Haïtien chante juste et de belle voix. Étonnante aussi la capacité qu'ils ont de se comprendre entre eux quelle que soit la distance entre interlocuteurs et l'intensité du bruit ambiant !

**Samedi 9 août** Visite du labo phyto, grand bâtiment d'un étage au milieu de nulle part, dans les 190 hectares achetés il a 20 ans par JCF pour ses projets de cultures de canne, bananes et plantes médicinales.



Nous avons passée du séchoir de feuilles sur les rayonnages de lambourdes, aux salles de préparation, avec les palettes de remplissage des gélules et autres teintures mères ou sirops. Il y a ainsi des remèdes locaux pour la diarrhée, le paludisme (neem et eucaliptus) la bronchite, les gastrites, la toux, les éruptions et le diabète.





Le terrain est vraiment vaste et varié. Des vallons boisés accueillent des mares assez longtemps en eau pour que des nénuphars s’y développent, irrigués par des ravines parfois fort érodées qui



séparent des zones arides enherbées en cette saison, et parsemées de bayaondes élégants. Un récent achat de 7 vaches un peu zébu et d’un beau taureau placide promettent un progéniture prochaine. Ce ne sera pas pour le lait mais pour une viande de qualité bio, même sans label ! Le bétail est déclaré et bagué à la mairie, et même les porcs apparemment sauvages qui pataugent dans les détritiques ont tous leur propriétaire.

Il y aurait un gros travail à entreprendre pour freiner l’érosion, la couche de terre encore présente reposant sur un sol relativement étanche. Malheureusement il semble difficile

d’associer les paysans voisins à la gestion de cet environnement prometteur car chacun ne

cherche ici qu'à rapiner du bois ou faire de l'argent, quitte à ne pas remplir le contrat pour lequel on le paie. Et si on licencie un employé en faveur d'un autre, le nouveau se fait malmener si ce n'est tuer (!) pour avoir accepté le travail du premier... Le vaudou est



alors mis en jeu pour la plus grande crainte de chacun.

Des vesses de loup impressionnantes

(Bovista) poussent ci et là, et nos accompagnants ne les ont goûtées qu'avec réticence en me voyant moi-même en déguster une délicieuse, encore bien ferme.



L'intérêt des vaches dans ces prés verts maintenant mais secs durant des moi, est que se délectant des graines de bayaondes, ces dernières germent dans les bouses, participant ainsi au reboisement du lieu.



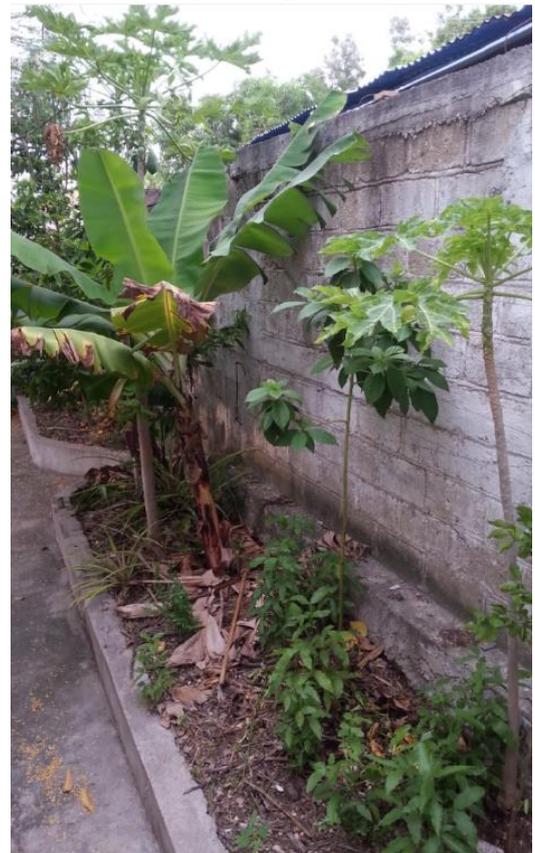
Dans un sousbois bien frais je découvre ce drôle de catus dont je n'ai pas trouvé le nom sur mon application « plantnet » très pratique.

D'autres petites fleurs charmantes nous surprennent comme cette délicate étoile de *Rynchospora colorata*

Les plates bandes de la cours sont ici

engraissées par les déchets de cuisine et autres pelures au fur et à mesure des repas. Bananes, papayes, ananas, keneps, orangers, arbre à soie y poussent joyeusement. Une ribambelle de petis lézards anolis à queue filiformes y grouille et se repaît des moucherons attirés par les

peaux de citrons pressés et noyaux de mangue encore juteux. Les abeilles y abondenat aussi, attirées en janvier par le manguier en fleurs puis maintenant par



le moringa tout décoré de bouquets blancs. Elles vont même jusqu'à butiner les fleurs déjà tombées au sol, tant cet arbre doit être appétissant.



Voici les mini-bananes fraîchement sorties de leur épaisse gangue d'un énorme pétale. Pas d'odeur, ni de gout sucré comme j'aurais attendu en léchant leur pistil.

Un orage est régulièrement annoncé par un ciel noir au loin dont on devine les grains obliques qui vont arriver bientôt. Le soleil déjà bas vers 17 heures fait rayonner rues et maisons d'une lumière contrastée superbe. Rapidement de brusques bourrasques de vent à décorner les



bœufs nous font fermer portes métalliques et fenêtres, puis dans la

demie heure la pluie commence. L'autre jour sans cette précaution mon lit s'est retrouvé tout mouillé au moment de me coucher ! Si elle est assez abondante, les canalisations qui bordent les rues sont brusquement dégagées des immondes ménagers, animaux, mécaniques ou commerciaux, vers le réceptacle final, notre mer nourricière !!!

Ce que sont les continents de plastic et ainsi facilement compréhensible.



Notre hôte se fait livrer les reaps par « comè » qui les faisait aussi pour les étudiant du cours de janvier. Bulgour et riz avec pois légume et oignons en sauce piquante, sauce aux pois pour humecter le tout, morceaux de viande en jus, souvent avocat. Pas de canne à sucre cet été pour cause de non passage devant les vendeurs !



Le derner jour avant notre départ, nous complétons la pharmacothèque de façon à ce que tous les étudiants de 2è semaines aient à dispositoin la totalité des médicaments étudiés.



## RETOUR à FRÈRES

Dimanche 10 août

Départ à 6h pour quels que soient les événements nous arrivions à déposer Pascale pour 11h à l'aéroport. Bien nous en a pris. Après 1h 30 de route à tombeau ouvert, le moteur au max un bon moment avant de changer de vitesse, accélération jusqu'au prochain dos d'âne dans 50 m...virages à gauche en roulant au milieu de la route si ce n'est à gauche, « du moment que probablement personne ne va venir en sens inverse », un arrêt pipi est annoncé. Tiens, le pneu arrière droit est bien plat ! Moi qui avais vérifié que leur profil ne soit pas au minimum, j'étais parti confiant. Le pneu de rechange par cotre était du style local, totalement lisse sur la moitié extérieure, mais au moins bien gonflé. Et si ça avait été le pneu avant qui s'était dégonflé peu à peu, quel virage nous aurait-il envoyé dans les décors ? Les voitures ou bus en simple panne, partiellement ou totalement sortis de la route il y a peu ou longtemps ne manquent pourtant pas pour pousser les chauffeurs à la prudence la plus élémentaire. En montant il y a 10 jours, un attroupement regardait un car fraîchement échoué dans le talus. Ambulance, police, que nenni, ou pas encore arrivées. Et ce matin c'est tout un de ces gros et longs school-bus jaune orangé qui était sorti de la route et dont seul l'arrière train était accessible. Heureusement que les haïtiens savent rire de tout !



Une fois aux abords de Port au Prince, le chauffeur et nos occupants ont accepté très gentiment de faire un détour pour que nous déposions Pasale à l’aéroport. Nous attendons pour la quitter qu’elle ait passé le check-in pour la quitter, et JCF avec une valise à lui et un sac à moi, et moi avec 2 valises et ma sacoche d’ordi, partons à pied pour trouver une auto qui puisse nous mener vers une gare routière où nous trouverons un tap-tap pour Frères où je vais travailler encore 10 jours. Et retrouver ma chambre avec à portée de mon balcon les feux d’artifices du flamboyant.

**Vous voulez nous aider ?** Par votre versement fiscalement déductible à CONVIVE, asbl,  
IBAN : CH22 0900 0000 1201 7052 8, BIC : POSTFICHBEXXX, **Mention HoméoHaïti**

Empfangsschein / Récépissé / Ricevuta	Einzahlung Giro	Versement Virement	Versamento Girata
Einzahlung für / Versement pour / Versamento per <b>Association Convive, pour un environnement construit vivant et vert 1200 Genève</b>	Einzahlung für / Versement pour / Versamento per <b>Association Convive, pour un environnement construit vivant et vert 1200 Genève</b>	Zahlungszweck / Motif versement / Motivo versamento	 LS 3.2009
Konto / Compte / Conto <b>CHF 12-17052-8</b> <input style="width: 20px; height: 20px; border: 1px solid black;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px; border: 1px solid black;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px; border: 1px solid black;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px; border: 1px solid black;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px; border: 1px solid black;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px; border: 1px solid black;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px; border: 1px solid black;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px; border: 1px solid black;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px; border: 1px solid black;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px; border: 1px solid black;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px; border: 1px solid black;" type="text"/> Einbezahlt von / Versé par / Versato da	Konto / Compte / Conto <b>CHF 12-17052-8</b> <input style="width: 20px; height: 20px; border: 1px solid black;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px; border: 1px solid black;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px; border: 1px solid black;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px; border: 1px solid black;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px; border: 1px solid black;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px; border: 1px solid black;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px; border: 1px solid black;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px; border: 1px solid black;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px; border: 1px solid black;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px; border: 1px solid black;" type="text"/> <input style="width: 20px; height: 20px; border: 1px solid black;" type="text"/> Einbezahlt von / Versé par / Versato da	Einbezahlt von / Versé par / Versato da <hr/> <hr/> <hr/>	
Die Annahmestelle L'office de dépôt L'ufficio d'accettazione		120170528> 120170528>	
169000011 331/002		601944 (191206) (441.02.1) Pf	

